

Mylène et Léa, histoire de chimie et d'alchimie

À 28 et 26 ans, Mylène et Léa lancent leur marque de produits à base d'huile de noix bio du Périgord. Là cosmétique d'ici puise sa force et ses bienfaits dans le terroir local et l'amitié de ses deux fondatrices.

L'accent qui ponctue le "a" de leur marque n'est pas une coquetterie ou une faute d'orthographe. C'est un détail mais ce petit trait change tout. Il signifie tout de la volonté commune des deux fondatrices de la marque d'ancrer – un peu plus si besoin était – là cosmétique d'ici dans le terroir périgourdin. Car c'est, comme elles l'écrivent sur leur site internet, « là que commence [leur] aventure », en Périgord noir, au milieu des méandres des rivières Dordogne et Vézère, des grottes préhistoriques et des vergers de noyers. Dans le duo formé par Mylène et Léa, une seule est une Périgourdine pur jus – Mylène. Mais Léa, originaire de Bordeaux, a eu vite fait de tomber amoureuse de cette région voisine et amie, berceau de leur aventure de jeunes entrepreneuses.

Dans là cosmétique d'ici, Mylène Audit et Léa Gintowt ont mis leur amitié et leur complémentarité, premiers ingrédients locaux de cette nouvelle marque de produits cosmétiques. Le second, et pas des moindres, a, à peu de chose près, la même couleur que l'or. L'huile de noix bio du Périgord est la base de la

Léa. Ainsi, l'eau florale, les huiles végétales et les autres principes actifs sont français et bio. Les huiles complémentaires de celle de noix – de prune, de noisette et de tournesol – proviennent toutes de productions d'Aquitaine. « Le sol français est hyper riche. Certes, il est plus compliqué de s'approvisionner français, mais ça nous tenait vraiment à cœur », insiste Léa Gintowt.

Les noix, produites en AOP bio, sont achetées à la Coop Cerno, à Cénac-et-Saint-Julien, puis envoyées à l'écomusée de la noix de Castelnau-la-Chapelle, pour être broyées et transformées en huile. Léa et Mylène expédient ensuite cette précieuse matière première dans un laboratoire du Tarn-et-Garonne, qui fabrique leurs savons, soins visage et corps et crème, selon les formules élaborées par les deux jeunes femmes.

De Monaco au Périgord

Léa et Mylène ne sont en effet pas deux simples entrepreneuses. L'une est biologiste, l'autre pharmacienne. Elles auraient sans doute pu vivre leur vie séparément, dans des car-

« L'huile de noix est riche en vitamine E et oméga 3, 6 et 9. C'est le parfait allié beauté. »

rière distinctes et paisibles. Mais leurs trajectoires se sont croisées alors que l'une, de Bordeaux, et l'autre, de Sarlat, se rendaient à Marseille pour suivre le même master de marketing en innovation de la santé.

« Nous proposons des soins qui s'inspirent du terroir français, argumente Mylène. Nous voulions redonner ses lettres de noblesse au "made in France", car nous trouvions que l'expression a fini par être un peu galvaudée. » « Nous avons voulu aller plus loin qu'avoir juste un ingrédient local. Nous fonctionnons en circuit court avec des producteurs périgourdins pour l'huile de noix mais aussi en local pour le reste de nos ingrédients végétaux », ajoute

rières distinctes et paisibles. Mais leurs trajectoires se sont croisées alors que l'une, de Bordeaux, et l'autre, de Sarlat, se rendaient à Marseille pour suivre le même master de marketing en innovation de la santé.

Les deux étudiantes deviennent non seulement colocataires mais amies. « Durant ce master, nous avons eu plusieurs projets de groupe à monter, notamment en entrepreneuriat. Nous devons créer une entreprise virtuelle. Nous avons souvent travaillé ensemble », se souvient Léa. Mylène précise : « Nous nous sommes découvert une passion commune pour la cosmétique



Mylène et Léa se sont rencontrées lors de leur master en marketing innovation de la santé. (Ph. Là cosmétique d'ici)

naturelle et bio. Ça, ajouté au projet de création d'entreprise, nous avons vite évoqué l'idée de monter une entreprise dans la cosmétique. » « C'était à creuser. On se disait que ça arriverait si l'opportunité se présentait mais ce n'était pas une priorité », complète Léa.

Tellement pas qu'une fois diplômées, les deux amies partent chacune suivre leur voie. Léa s'installe à Monaco comme chef de produit dans les compléments alimentaires, chez l'employeur qui l'avait prise en alternance pendant son master. Mylène, quant à elle, revient en Périgord pour travailler comme pharmacienne dans une officine. Mais « ce n'était pas

très facile de trouver du travail, ce qui m'a fait cogiter sur cette histoire de lancer notre entreprise ». Elle a gardé contact avec Léa, et chaque fois qu'elles s'appellent, leurs discussions gravitent autour de cette idée. « Nous savions ce que nous aimions et n'aimions pas en cosmétique », raconte Léa, suivie par Mylène : « J'aime mon territoire. J'avais envie de développer quelque chose ici. Je me suis mise à chercher ce qu'on pouvait trouver en Périgord pour créer des produits. »

Jouer sur la sensorialité

Elle trouve la réponse une nouvelle fois dans ses racines. Pas

géographiques mais familiales. « Mes grands-parents étaient nuciculteurs. Dans ma famille, on a toujours consommé de l'huile de noix partout dans l'alimentation. J'aimais l'idée de faire la même chose en cosmétique. Il y a déjà beaucoup d'huiles qui sont connues et utilisées dans ce domaine : l'huile d'argan, de prune ou de noisette. »

Leurs parcours respectifs dans les sciences les aident à élaborer leur projet. « Nous nous sommes renseignées sur la composition chimique de l'huile de noix. Il s'est avéré que ses molécules ont de réelles propriétés bienfaites pour la peau », souligne Léa.